

5. Sur un cas d'Albinisme observé dans une femelle de *Melitaea Didyma*.

Par Le^cComte Marius H. Peracca, Torino.

eingeg. 11. November 1884.

Dans le courant du mois de Juillet 1883 je capturai, à ma très grande surprise, dans une excursion entomologique faite aux environs de Porto Maurizio (Italie-Ligurie) un superbe individu albinos femelle de *Melitaea Didyma*, en fort bon état, que je conserve maintenant dans ma collection. On connaît depuis longtemps des cas nombreux de Mélanisme dans les Melitées: les cas d'Albinisme sont au contraire fort rares à observer, si toutefois on en a déjà observés. Ce qui est sans doute très intéressant c'est de trouver un Albinos dans *Melitaea Didyma*, qui de toutes les Melitées est l'espèce qui présente le plus fréquemment des cas de Mélanisme.

Voici la description très exacte de mon albinos:

Le fond du dessus des ailes supérieures est d'un blanc très pur et présente les taches noires normales de l'espèce, dont les contours sont très nets et n'empiètent nullement sur la couleur blanche du fond.

Le dessus des ailes inférieures est d'un blanc roussâtre assez foncé ver le bord antérieur, blanc-jaunâtre au contraire ver le bord interne des mêmes ailes. Les taches noires sont peu nombreuses sur les ailes inférieures, mais en revanche elles sont d'une netteté très remarquable ver le bord externe des ailes, ou les points noirs marginaux sont cerclés de blanc et surmontés d'un gros chevron noir.

Le dessous des ailes supérieures est blanchâtre à l'angle apical, d'un blanc roussâtre très clair sur le reste de l'aile. Les taches noires sont cerclées d'un halo roussâtre à peine plus foncé que la couleur blanche roussâtre de l'aile.

Le dessous des inférieures est d'un blanc sale très clair. Les deux bandes fauves liserées de noir qui sont constantes dans l'espèce ont complètement disparues: seule la ligne noire de la bande interne est encore nettement visible, tandis que de la bande fauve externe ou marginale on ne voit plus que des taches fauves très pales, non continues, qui surmontent les chevrons noirs marginaux.

Mon albinos présente une envergure de 45 mm: sa taille est par conséquent une fois et demie plus grande que la taille des échantillons ordinaires que j'ai capturés en Piémont et en Ligurie.

J'ai donné une description un peu longue peut être, mais très fidèle de l'insecte: si on veut bien se donner la peine de la suivre sur un échantillon ordinaire de *Melitaea Didyma*, on pourra aisément con-

stater les variations très considérables de colorations que je viens de décrire.

Torino, Via St. Anselmo 6.

6. Über das Nervensystem der *Argiope*.

Von Arthur E. Shipley, Zool. Institut in Freiburg i/Br.

eingeg. 19. November 1884.

In einem Nachtrag zu seiner Arbeit über *Argiope Kowalevskii* (Zeitschr. f. wiss. Zool. 41. Bd. 1. Hft.) sagt M. A. Schulgin Folgendes: »Schon mehr als ein Jahr war meine Arbeit, wie sie vorliegt, vollendet, als ich Gelegenheit hatte »Mittheil. aus der Zool. Station zu Neapel«, 4. Bd. 1883 in die Hände zu bekommen. Da habe ich die Arbeit von A. E. Shipley, »On the Structure and Development of *Argiope*« gefunden, welcher das von mir hier bearbeitete Thema behandelt. Hauptsächlich in der Auffassung des Nervensystems sind wir verschiedener Ansicht. Shipley hat das Ganglion nicht gefunden und nimmt die äußeren Sinnesorgane als Centralorgan an, trotzdem daß dieselben oberflächlich auf dem Integument liegen.«

Es ist mir unbegreiflich, aus welchem Grund Schulgin diese Aussage gemacht hat. Vor etwas mehr als einem Jahr beschrieb und zeichnete ich in meiner Abhandlung über *Argiope* das Suboesophagealganglion an derselben Stelle wie es Schulgin gethan hat, nämlich ganz unmittelbar hinter dem Fuß der Tentakel, welche über den Mund herabhängen. Die von Schulgin beschriebenen Sinnesorgane liegen etwas weiter von dieser Stelle entfernt.

Außer den drei Nerven, welche von der Seite des Suboesophagealganglion kommen, und welche wahrscheinlich mit den von Schulgin gefundenen übereinstimmen, beschrieb ich den Circumoesophageal-Nervenring, dessen Existenz Schulgin nur vermuthet; auch das Supraoesophagealganglion und einen Nerven, welcher am Suboesophagealganglion entspringt und nach dem Lophophor geht. Diese beiden letzteren hat Schulgin ganz übersehen.

Daher entspricht meine Beschreibung des Nervensystems von *Argiope* derjenigen, welche Van Bemmelen bei *Terebratula vitrea* gemacht hat, nur habe ich den Nerven zwischen dem Supraoesophagealganglion und dem Lophophor nicht gefunden.

Die zwei Hauptunterschiede zwischen der Beschreibung, welche Schulgin gegeben und der meinigen, sind die, daß Schulgin seinen Gegenstand nicht so ausführlich behandelt hat als ich, und daß derselbe den Zusammenhang zwischen dem Nervensystem und dem Ecto-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1885

Band/Volume: [8](#)

Autor(en)/Author(s): Peracca Comte Marius

Artikel/Article: [5. Sur un cas d'Albinisme observé dans une femelle de Meliaea Didyma 24-25](#)